

1. Record Nr.	UNINA9910341158703321
Autore	Dubois-Pelerin Éva
Titolo	Le luxe privé à Rome et en Italie au 1er siècle après J.-C. // Éva Dubois-Pelerin
Pubbl/distr/stampa	Naples, : Publications du Centre Jean Bérard, 2019
ISBN	2-918887-94-3
Descrizione fisica	1 online resource (390 p.)
Soggetti	Material culture - Rome Dinners and dining - Rome Dwellings - Rome Art objects - Rome Luxury Rome Social conditions Rome Social life and customs Rome History Empire, 30 B.C.-476 A.D
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Sommario/riassunto	Luxus qualifie l'excès dans le mode de vie, le faste, la débauche. Il est l'enjeu et le thème d'une comédie sociale qui oppose privilégiés et spectateurs tout en impliquant une certaine connivence entre eux. Si le luxe est consacré par ceux qui en jouissent, il l'est aussi, et autant, par ceux qui le contemplant sans jamais pouvoir en disposer. Le luxe n'est pas seulement rareté, vanité, il est réussite, fascination sociale, rêve. Le développement du luxe a été un phénomène majeur de l'histoire de la Rome républicaine dont il a bouleversé les usages sociaux et les mentalités, introduisant des conduites nouvelles et suscitant des réactions extrêmes symbolisées par de grandes figures telles que Caton le Censeur d'un côté, Lucullus et Crassus de l'autre. Le luxe, initialement perçu par les Romains comme une importation hellénistique, s'est diffusé à Rome après la conquête de la Grèce et de l'Asie. La distinction entre luxe privé et faste public apparaît dès lors

capitale, les Romains séparant nettement la magnificentia qui s'exerce dans le domaine public de la luxuria privée. Alors que le luxe individuel pouvait être condamné, les manifestations du faste et de la puissance de la res publica étaient louées. Le luxe, phénomène économique, social et culturel considéré au II<sup>ème</sup> s. av. J.-C. comme déstabilisateur, devint, en tant que faste public, une condition nécessaire au bon fonctionnement de la vie sociale et politique. Après la fin de la République, quelle fut l'attitude d'Auguste et de ses successeurs, pris entre magnificentia et luxus? Le fait que les débats sur le luxe prennent fin au moment où s'achève la mise en place du régime impérial suggère-t-il que l'enjeu n'était pas seulement la préservation des valeurs traditionnelles, mais celle de la République comme système politique ? C'est à ces questions que ce livre tente de répondre en examinant les manifestations publiques et privées du luxe, notamment celui de la table, celui déployé dans les demeures des...

---